

15 c Semeuse camée - Timbres-poste non surchargés émis sous forme mobile

Olivier SAINTOT

CONFÉRENCE DU 8 JANVIER 2022

Symbole monétaire fort de la France de la fin du 19^e siècle, « La république en marche, semeuse d'idées et soleil levant » appelée plus communément par les collectionneurs « Semeuse » apparaît sur les timbres-poste français le 2 avril 1903.

Dans un premier temps la Semeuse est dite « lignée » afin de donner l'impression d'être un timbre imprimé en taille-douce. Il est reproché à la Semeuse de Mouchon la position du soleil vis-à-vis des ombres de la Semeuse, ainsi que le manque de contraste dû au fond ligné.

Mouchon, à la demande de M. Bérard prépara de nouveaux projets avec le soleil devant la Semeuse et les chiffres de la valeur plus grands. Mouchon grava un poinçon sur laiton sans valeur, dont plusieurs épreuves furent faites. Malgré les retouches et projets présentés par Mouchon, c'est finalement un graveur-retoucheur de l'Atelier qui grave un nouveau poinçon.

Les Semeuses lignées furent modifiées et retirées de la vente suite au changement de tarif du 16 avril 1906, et remplacées par des Semeuses dites sur fond mat. Toutefois, le 15 centimes Semeuse camée vert, bien que figurant sur l'épreuve collective regroupant « Les Semeuses, fond mat » ne sera jamais émis.

Une note parue au B.O. n° 22 de 1925, annonce l'attribution de l'effigie de la Semeuse pour la valeur de 15 centimes en précisant que celle-ci est une Semeuse sur fond mat et de couleur brune. Cependant, comme il est habituel, une observation générale en fin de note indique que les valeurs fiduciaires anciennes devront être utilisées jusqu'à épuisement du stock existant¹.

Le bon à tirer, conservé au Musée de La Poste, est daté du 12 juillet 1925 ; il porte dans sa marge la référence de la couleur '506' et le numéro d'ordre dans la classification de l'atelier '4214'. L'impression en feuilles de vente de 100 exemplaires débute le 29 septembre 1925 sur la presse n° 1, elle se poursuivra jusqu'au 5 mars 1938.

La collection des coins datés de cette Semeuse est dantesque avec potentiellement plus de 5 000 coins datés à réunir (nombre total théorique 5 524). Parmi ces coins datés, nous trouvons les particularités habituelles : samedi, dimanche (à gauche ci-dessous), erreur de date (à droite ci-dessous)...

¹ Grâce aux membres du groupe du Forum des Collectionneurs indépendants nous savons que la première date d'utilisation connue du 15 c Semeuse camée est le 6 janvier 1926.



Sur cette longue période d'impression, deux types principaux ont été découverts. Ils se distinguent principalement en observant la valeur.

- Dans le type 1 (premier type imprimé) le chiffre 1 est élancé et mince et le trait oblique rectiligne, et le chiffre 5 présente un triangle au bas de sa barre horizontale. Ce type est issu d'un poinçon gravé par Guillemain.
- Le type 2 se reconnaît surtout au chiffre 1 qui est épais et le trait oblique courbé, et au chiffre 5 qui présente un trait vertical à son extrémité. Il est issu d'un poinçon retouché par Chevet.

L'impression des timbres au type 1 débute le 29 septembre 1925 et cesse le 25 novembre 1936. L'impression des timbres au type 2 débute le 17 décembre 1936 jusqu'au 5 mars 1938.

Le type 1 se reconnaît principalement:
au chiffre 1 qui est élancé et mince et le trait oblique rectiligne, et au chiffre 5 qui présente un triangle au bas de sa barre horizontale.



Guillemain

Le type 2 se reconnaît principalement:
au chiffre 1 qui est épais et le trait oblique courbé, et au chiffre 5 qui présente un trait vertical à son extrémité.



Chevet

Il va de soi que, durant une si longue période d'impression, il est possible de réunir un grand nombre d'accidents de fabrication.



En 1926, une nouvelle forme de conditionnement apparaît : les timbres en roulette.



Vendus en roulettes de 1200 exemplaires, les timbres sont massicotés latéralement. S'ils se collectionnent en bande de 11 exemplaires, un détail spécifique lié à l'impression de ces timbres permet de les repérer sur document. En effet l'outil d'impression est constitué de quatre parties et à la jonction de celles-ci un écart plus large (1,7 mm au lieu de 1,2 mm) est observable.

Enfin ce timbre est émis sous forme de carnets. Il en existe trois :



Carnet de 20 timbres des laboratoires O. Rolland (publicité Résyl ASCEINE). Suite à une mauvaise découpe, il est connu au moins deux carnets avec les indications de service qui permettent de savoir que ces carnets ont été imprimés le 17 juin 1929 sur la presse 17 (F 1706 17). Tirage 12 000 exemplaires.



Carnet de 10 timbres et 10 vignettes, Pierre VIRGILE-CHAREYRE (publicité MÉLUSINE), imprimé les 1er et 5 décembre 1929. Les carnets imprimés le 1er décembre ont été imprimés sur la presse 16 (P1012 16). Il existe pour ces carnets, dans une collection privée, un dossier complet avec des essais d'impression des couvertures, et également un duplicata du bulletin de souscription de ces carnets qui confirme une commande avec deux livraisons.

Les recherches effectuées par l'heureux propriétaire de ce dossier ont permis de comprendre le mode de diffusion de ce carnet qui était « *un véhicule à notre publicité* » destiné à leurs agents et clients en gros. Toutefois, certains carnets ont été cédés à titre exceptionnel à Maurice DIGEAUX à l'intention des collectionneurs ! Fin 1929 ce négociant parisien vendait déjà ces carnets 55 francs...



Carnet Philopode confectionné par une maison de produits pharmaceutique qui utilisa les marges et l'intervalle des feuilles de 100 timbres-poste pour imprimer la publicité. Les feuilles utilisées ont été imprimées les 15 février et 17 avril 1928. Le tirage de ce carnet serait de 109 exemplaires.



Ce timbre était principalement destiné à l'affranchissement des objets à prix réduits : carte postale, échantillons, imprimés périodiques ou non.

Dans le Bulletin Officiel n° 26 du 21 décembre 1938 paraît un arrêté du 6 décembre 1938 qui dans son article 2 annonce la suppression du timbre-poste à 15 centimes. Une note parue au B.O. n° 1 de 1939 confirme la suppression de ce timbre, avec là encore l'instruction d'utiliser les timbres supprimés en attendant qu'il soit procédé aux retraits qui paraîtront nécessaire. La collection de ce petit timbre, a priori sans intérêt, est passionnante et réserve de nombreuses surprises à celui qui se décide à le collectionner.

De nouvelles découvertes sont en attente de confirmation auprès des archives que détient le Musée de La Poste. À ces timbres commercialisés sous forme mobiles, s'ajoute les entiers postaux et les timbres-poste surchargés, mais cela fera l'objet d'une autre conférence.

Remerciements à Robert Abensur, Laurent Bonnefoy, Frédéric Nicolino, Monika Nowacka, Jean-Luc Raffel et Olivier Stocker pour l'aide apportée dans la conception de cette conférence.
 Article de référence : Pascal Rabier, *l'émission du 15 c Semeuse camée brun-lilas dans Documents Philatéliques n° 148 du 2e trimestre 1996.*